

# LE MOLSHEMIEN

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE MOLSHEIM - Numéro 53 - Été 2009



Cahier détachable  
spécial centenaire  
dans ce numéro

*Bugatti souffle  
ses 100 bougies*

# Au sommaire

## ECONOMIE

Zone d'activités Ecospace  
Un patchwork d'entreprises  
Pages 4 et 5

## SANTE-EDUCATION

Croix rouge  
Les gestes qui sauvent  
Pages 6

## VIE LOCALE

Passeport biométrique  
Une délivrance sous haute sécurité  
Page 7  
Animations estivales  
L'été s'ra chaud !  
Page 8 et 9

## CULTURE

Les Vendredis de la Chartreuse  
changent de formule  
Page 10

## REPORTAGE

Jardin du réfectoire  
Un écrin de verdure  
Page 11

## ENVIRONNEMENT

Station d'épuration  
Une nouvelle filière boues  
Pages 12 et 13

## VIVRE ENSEMBLE

Sécurité routière  
Tous responsables, même à l'école  
Pages 14 et 15

## HISTOIRE

Amicale des anciens de Tambow  
Quatre uniformes pour un seul homme  
Pages 16 et 17

Exposition au musée de la Chartreuse  
*De terra sigillata*  
Pages 18

## ETAT CIVIL

Carnets rose et blanc  
Page 27

## EVENEMENT

Centenaire spécial Bugatti  
Gros plan sur les manifestations  
Pages I à VIII du cahier central détachable

En couverture,  
Une bugatti peut en cacher une autre...  
Directeur de la publication : Laurent Furst  
Comité de rédaction : Laurent Furst, Grégory Oswald,  
Audrey Gonnot, Régine Sérange  
Relecture : Martine Barthel, Annette Krieger,  
Annie Lauran-Durrenberger, Clarisse Urweiller  
Coordination, et mise en page : Audrey Gonnot,  
Régine Sérange  
Photos : Audrey Gonnot, Paul Kestler, Régine Sérange  
Publicité & impression : Chrissy Imprimerie  
Dépôt légal à parution  
www.molsheim.fr



Les mois écoulés auront été éprouvants à bien des égards. La crise économique internationale, que nous connaissons, fait des dégâts. Notre région, qui avait, il y a quelques mois, un des taux de chômage les plus faibles de France, est à son tour durement éprouvée.

Nombre d'intérimaires n'ont plus de missions, des entreprises se voient contraintes à licencier, certaines d'entre elles jouent parfois leur survie. Or, la survie de nos entreprises est absolument

essentielle. Même si certaines se voient dans l'obligation de réduire la voilure, il est d'une importance vitale qu'elles continuent à exister afin qu'elles puissent à nouveau se développer lorsque la reprise viendra. Lorsqu'une entreprise disparaît il n'y a plus d'espoir et plus de possibilité de créer de nouveaux emplois dans un contexte économique meilleur.

Notre Ville, notre territoire doivent continuer à se battre pour installer de nouvelles sociétés, diversifier notre tissu économique, car le chômage est l'un des fléaux les plus terribles et les inacceptables qui soit.

Dans cette perspective, nous travaillons plus intensément que jamais. Dès cet automne, nous espérons pouvoir présenter des projets qui nous tiennent à cœur.

Un autre élément, moins visible mais tout aussi inquiétant, concerne l'évolution de la dette publique dans de très nombreux pays. A notre niveau, nous essayons de ne pas nous inscrire dans cette logique. Cette année, la dette de la Ville baissera à nouveau. Chaque jour, nous remboursons la somme de 1 600 €. Si nous continuons dans cette voie, d'ici trois ans, nous serons libérés de tout endettement, ce qui donnera à notre cité des marges de manœuvre nouvelles pour assurer les investissements nécessaires au bien de tous.

1909 était l'année de l'arrivée dans notre région du jeune Ettore Bugatti. Quels que soient les événements auxquels nous devons faire face, nous tenons à fêter et à marquer cet anniversaire afin d'offrir, aux nouvelles générations, le souvenir de l'apport extraordinaire de ce génie de l'industrie que fut Ettore Bugatti.

Je vous convie toutes et tous à participer aux expositions et manifestations de ce centenaire tout à fait exceptionnel.

Pour finir, permettez-moi de vous souhaiter un bel été. Les mois de juillet et août sont souvent des mois de relâche, d'insouciance et de liberté. Dans notre société où le stress et l'angoisse sont souvent trop présents, j'exprime simplement le vœu que vous puissiez trouver quelques temps de repos et de décontraction utiles au bien-être de tous.

Votre Maire,  
**Laurent FURST**

[ Zone d'activités Ecospace ]

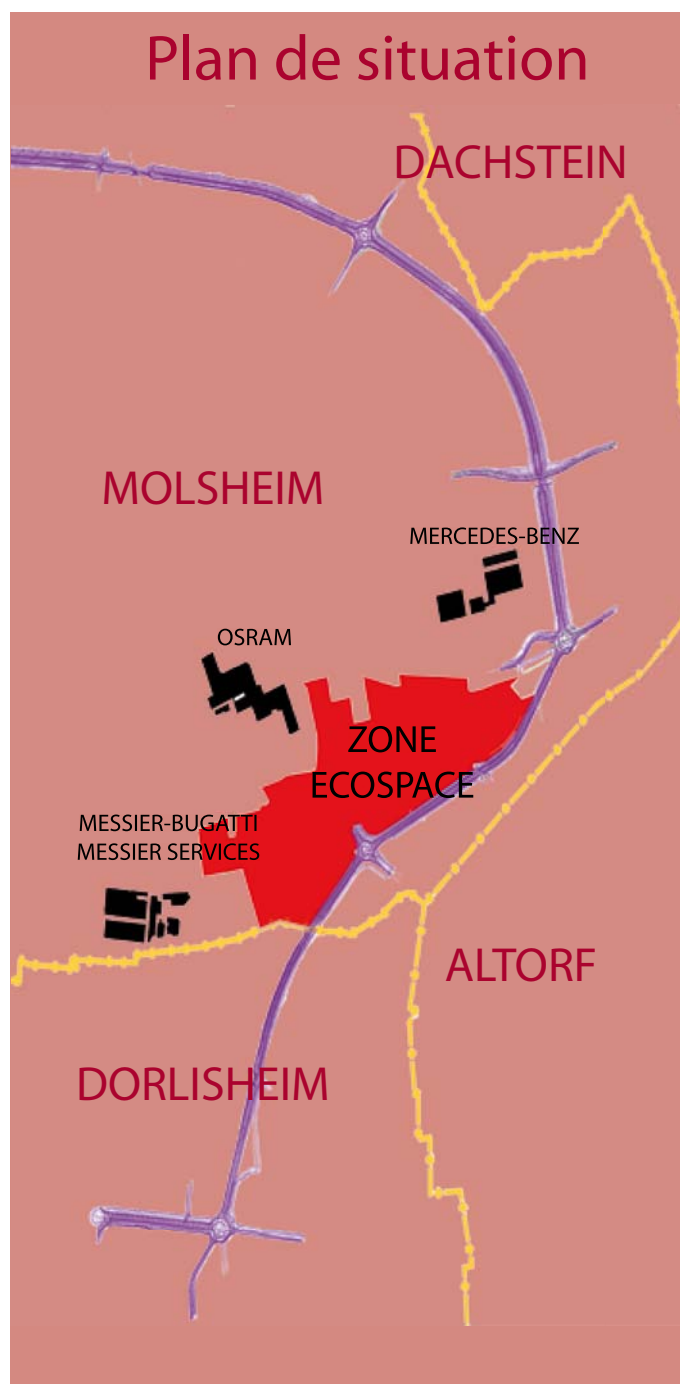
# Diversifier les entreprises pour renforcer le tissu économique

La création de nouvelles zones d'activités supérieures à 2 ha sur le territoire de la Comcom relève entièrement de la compétence de la Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig. La zone Ecospace de Molsheim ne déroge pas à la règle et s'apprête à accueillir 13 nouvelles entreprises artisanales.

La Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig a soufflé ses dix bougies fin 2008 et présente un bilan plutôt positif en termes de développement économique sur son territoire. A son actif figurent l'aménagement et la commercialisation de la première tranche de la zone *Activeum* située sur les bords des communes de Dachstein et d'Altorf. Des entreprises aussi prestigieuses que L&L Products, leader sur le marché des inserts d'étanchéité et d'insonorisation de flancs d'automobiles ou encore Casal Sport, société dédiée aux équipements de sport et de loisirs destinés aux établissements scolaires, aux clubs sportifs et aux collectivités publiques, ont été séduites par cette zone d'activités située à proximité de Strasbourg. Autre réussite de taille, la construction de l'usine Bugatti SAS sur le territoire de Dorlisheim, un site qui s'étend sur quelque 8 ha.

Enfin, l'extension de la zone Ecospace située sur le territoire de Molsheim est en cours de réalisation. D'une contenance de 20,5 hectares, elle est destinée à accueillir des activités artisanales, tertiaires ou industrielles. La tertiarisation de la zone est indispensable pour renforcer et diversifier le tissu économique de la ville de Molsheim. Aussi, 1,45 ha lui sont dédiés avec l'implantation prochaine de l'Hôtel des finances regroupant les services de la direction générale des impôts et ceux de la comptabilité publique. Par ailleurs, la construction de cinq immeubles de bureaux totalisant une superficie de 10 000 m<sup>2</sup> démontre la volonté des élus de tertiariser la zone Ecospace.

Côté artisans, "nous avons déjà enregistré une forte demande d'entreprises", assure Dominique Bernhart, directeur général des services à la Comcom. Cet engouement s'explique en partie grâce à la présence du contournement qui assure une desserte privilégiée de toute la zone Ecospace. Parmi les 13 lots proposés, deux bâtiments sont d'ores et déjà sortis de terre et habillent la rue Gaston Romazzotti qui ceinture l'ensemble de la zone. Le premier abrite la société Hubler, spécialiste des panneaux décoratifs et métal pour les aménagements mobiliers dont le siège social se situe, pour l'heure, rue Ernest Friederich à Molsheim. Le deuxième accueille l'entreprise de maçonnerie Martins, actuellement ba-



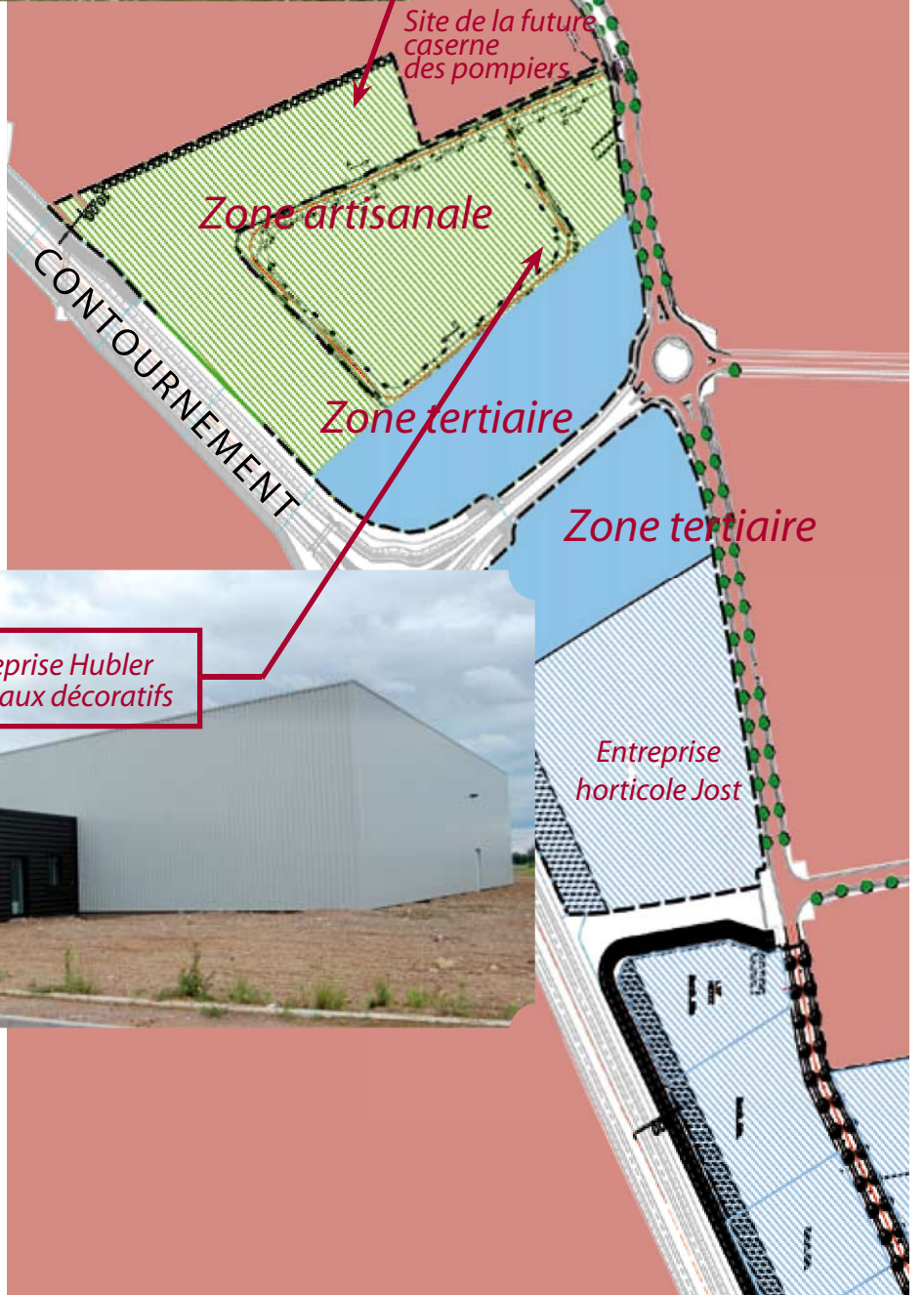


*Entreprise de maçonnerie  
Martins*

## Zone d'activités Ecospace

sée à Gresswiller. Quatre autres lots ont déjà trouvé acquéreurs. Quant aux derniers terrains, "les pourparlers sont en cours", avance le DGS de la Comcom.

Côté tarifs, le montant des cessions foncières s'établit à 4 500 € l'are pour les parcelles situées le long du contournement et 4 000 € l'are pour les autres sachant qu'il existe des aménagements à respecter pour contribuer à la sauvegarde du crapaud vert. Les acquéreurs consacrent ainsi un quart de la surface à lotir aux espaces verts. Cette surface est réduite à 20 % de la superficie si



*Entreprise Hubler  
panneaux décoratifs*

les entreprises concernées envisagent l'installation d'une mare pour assurer l'épanouissement des batraciens. A Molsheim, dans la zone Ecospace, travailler en écoutant le coassement des crapauds, semble être dorénavant possible....

[ Croix rouge ]

# Les gestes qui sauvent



*"Mieux vaut prévenir que guérir". Quel bel adage pour illustrer la formation aux premiers secours dispensée par la Croix rouge. Alliant la théorie à la pratique, elle se déroule sur une durée de 12 heures réparties tout au long d'un week-end.*



*Mise en situation : après avoir alerté les secours, Ludovic s'assure que la victime respire encore.*

apporter en fonction de l'état de la victime...

## 60 € pour une vie

Les dix stagiaires de tous âges écoutent, concentrés, l'exposé de leur professeur. Pour Steve, comme pour Christine, Marie ou Stéphanie qui travaillent dans le domaine de la petite enfance ou en milieu périscolaire, "cette formation est un plus". "Moi je fais beaucoup de baby-sitting, renchérit Delphine, alors si cette formation peut me permettre de savoir comment intervenir en cas de pépin..." "Et pourquoi pas réussir à sauver une vie, même si Jean-Thomas Kieffer réfrène un peu les ardeurs de son auditoire : "Le secouriste est un maillon indispensable de la chaîne de secours mais si le traumatisme est sévère, on ne fait pas de miracle". Toujours est-il que le sang-froid, en tou-

tes circonstances, reste le meilleur allié du secouriste. La plupart des jeunes apprenants considèrent cette formation comme la suite logique à l'initiation aux gestes de premiers secours dispensée lors de la Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD), indique Jean-Thomas Kieffer. Mais la formation est ouverte à toutes les bonnes volontés et elle ne coûte que 60 €, alors avis aux amateurs...

### Info plus PSC 1

Cette formation allie la théorie à la pratique.  
Durée : 12 heures avec possibilité de tirer le repas du sac.  
Tarif normal : 60 €, livret offert.

Renseignements :  
Croix rouge, 9 rue de l'Eglise  
67120 Molsheim  
Tél. fax : 03 88 38 06 96  
www.croix-rouge.fr  
dl.molsheim@croix-rouge.fr

Dans l'antenne de la délégation de la Croix rouge de Molsheim, Pierre gît, inconscient, par terre. Autour de lui, Ludovic s'affaire, essayant de se souvenir de la procédure à suivre. Comment prévenir les secours ? Quels premiers gestes doit-il effectuer ? Est-ce que la victime est consciente ? Dans quelle position doit-il faire basculer la victime ? Cette mise en situation permet aux stagiaires de mettre en pratique tout l'enseignement théorique que Jean-Thomas Kieffer vient de présenter. Pour le responsable local de l'urgence et du secourisme, cette formation Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC 1) permet "d'acquérir les réflexes nécessaires pour assurer la sécurité au quotidien". Sur une durée moyenne de 12 heures, les stagiaires apprennent les attitudes à adopter face à des situations clairement décrites: protection de la victime, alerte des secours, premiers soins à



*Jean-Thomas Kieffer procède à une démonstration du défibrillateur automatisé externe. Chaque minute gagnée dans sa mise en place peut augmenter de 10 % les chances de survie de la victime.*

[ Passeport biométrique ]

# Une délivrance sous haute sécurité

**Ouverture du service d'état civil dédié à l'établissement du passeport biométrique : du lundi au vendredi de 8 h 15 à 11 h 15 et de 14 h à 16 h 15.**

*C'est officiel : depuis le 28 juin 2009 et au terme d'une directive européenne de décembre 2004, la France comme tous les autres Etats membres de l'Union européenne délivre uniquement des passeports biométriques sur l'ensemble de son territoire. A Molsheim, le basculement s'est opéré le 9 juin.*



*Avant d'accueillir les futurs demandeurs, Catherine Fischer a testé la station biométrique.*

semaines plus tard", le demandeur doit se présenter en personne, muni du récépissé. Ses empreintes digitales sont à nouveau recueillies, afin de sécuriser totalement la procédure, préalable à la remise effective du passeport.

Côté tarifs, voici l'échelle des prix :

- \* Personnes majeures : 88 €
- \* Personnes mineures de moins de 15 ans : 19 €
- \* Personnes mineures de plus de 15 ans : 44 €

La première demande et le renouvellement de passeport suivent la même procédure.

Au-delà du 28 juin 2009, ceux qui possèdent actuellement la version papier pourront l'utiliser jusqu'à sa date d'expiration, y compris ceux où les enfants figurent. Il leur faudra ensuite passer à l'ère biométrique.

**9** juin 2009 : branle-bas de combat à la mairie de Molsheim, l'arrivée du passeport biométrique bouscule les habitudes. La cité Bugatti fait partie des 31 communes bas-rhinoises habilitées à délivrer le nouveau passeport. Plus grande rapidité, plus grande facilité, et plus grande sécurité, voilà le slogan flatteur associé au nouveau passeport.

Pour les agents communaux, il s'agit d'un surcroît de travail puisqu'ils vont enregistrer et traiter des demandes émanant de toutes les communes environnantes.

### Des nouveautés

Ce document d'identité hautement sécurisé intègre la photo numérisée de son détenteur et un composant électronique (puce sans contact) contenant ses données personnelles. En complément des données contenues dans la puce, l'image numérisée de huit empreintes digitales sera désormais stockée dans ce support.

Lors de la venue en mairie du demandeur, l'agent communal recueille les informations liées à son état civil, sa photographie d'identité qu'il numérise immédiatement, ainsi que les empreintes digitales de huit doigts. Un récépissé est remis au demandeur. "La durée de traitement varie de 15 à 20 minutes", assure Christine Serbont, la chef de service. Une fois constitué et complet, ce dossier numérique est immédiatement adressé en préfecture par télétransmission, puis à l'imprimerie nationale, qui fabrique le passeport. Pour retirer son titre d'identité, "environ cinq à sept

## Ce qu'il faut savoir

### Première demande

### Renouvellement

Deux photographies d'identité identiques, récentes et parfaitement ressemblantes, de face, tête nue (format 35 mm x 45 mm)

88 € en timbre fiscal

Justificatif original de domicile ou de résidence

Carte nationale d'identité en cours de validité si le demandeur en possède une

Ancien passeport

Justificatif original de nationalité française sauf si le demandeur est né en France et que l'un au moins de ses parents est né en France

Justificatif d'état civil : un extrait d'acte de naissance avec filiation ou à défaut la copie intégrale de l'acte de mariage, sous réserve de la preuve de l'impossibilité de produire l'acte de naissance précité

Autres pièces à fournir en cas d'utilisation d'un deuxième nom (nom d'époux, nom de l'autre parent)

*NB : Les originaux de l'ensemble de ces pièces doivent être présentés. Le demandeur doit également remettre les photocopies des pièces qui restent en sa possession (pièce d'identité, justificatif de domicile, justificatif de nationalité française).*

[ Animations estivales ]

# Sous le soleil de Molsheim



*Même si le soleil devait cruellement faire défaut cet été, les programmes éclectiques concoctés par le Comité des fêtes et l'Office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig apportent leur lot de plaisirs et de distractions susceptibles de réjouir petits et grands.*

**E**t c'est parti pour un nouveau tour de piste. Le concert du Spielmanns Fanfarenzug de Gerbrunn programmé le 13 juin a permis à tous les amoureux des Fest'ivales de prendre le train en marche. Avec un programme des plus alléchants, le Comité des fêtes espère bien réitérer le succès des années passées. Les soirées country -NDLR : le 15 août cette année- et variétés de la fête nationale - NDLR: le 14 juillet cette année- constituent les fers de lance des Fest'ivales, commente Thierry Peter.

Mais le président du Comité des fêtes se veut confiant en assurant que les autres soirées seront tout aussi hautes en couleur et pleines de dynamisme. Et en indiquant les dernières nouveautés. *"Cette année, le calendrier des animations a certes été retardé, mais les animations se poursuivront jusqu'à la fin août avec le traditionnel feu d'artifice qui clôturera en beauté la saison le 29 août avec l'orchestre Marylou".* Autre innovation, les concerts démarrent dès 20 h et non plus 20 h 30 pour se terminer au



*Chaque jeudi, les viticulteurs proposent une balade bachique du vignoble de Molsheim.*

plus tard à 1 h. Ce changement permet au public *"de manger en musique et aux riverains de dormir tranquille"*, commente Thierry Peter. A cet égard les organisateurs s'équipent d'un sonomètre pour mesurer le taux de décibels et apporter les réglages futurs qui s'imposent.

Quant aux pauses repas, elles sont assurées par les associations de la ville de Molsheim. Inconditionnelles tartes flambées, grillades savoureuses,

et formations musicales détonantes, voilà un programme alléchant pour passer des samedis soirs inoubliables.

*Programme des Fest'ivales : [www.molsheim.fr](http://www.molsheim.fr) rubrique manifestations.*

## Les richesses de Molsheim

Pour ceux qui n'aiment pas trop guincher le samedi soir, l'office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig propose de nombreux circuits-découverte du 16 juillet au 27 août. Ainsi, tous les jeudis, les viticulteurs de Molsheim organisent une visite du sentier viticole. Tous les disciples de Bacchus ou les amoureux des paysages bucoliques sont invités à apprécier les cépages alsaciens et les particularités historiques et géologiques du lieu-dit Bruderthal, ainsi que les différentes étapes de la conduite de la vigne, de la taille hivernale à la récolte. Après une promenade dans le vignoble, les sylvaner, pinot, riesling, gewurztraminer, et muscat dévoilent leurs spécificités



*Fidèle aux Fest'ivales, l'orchestre Petito a animé la soirée consacrée à la fête nationale en 2008..*



peine deux ans et neuf mois. Ce monument remarquable témoigne du passage des Jésuites à Molsheim et renferme des trésors inestimables, tels que l'orgue Silbermann, le gisant de Jean de Dirpheim, les armoiries de l'archiduc Léopold d'Autriche.

aromatiques sans oublier le pétillant trentenaire crémant d'Alsace. Le départ est fixé à 9 h 30 devant l'office de tourisme sur la place de l'Hôtel de ville. L'après-midi et en soirée, Molshémiens et touristes sont invités à remonter le temps et plonger dans la richesse du patrimoine communal. A 14 h 30, place à la visite de l'église des Jésuites, érigée en

Cette journée se termine en apothéose par la visite guidée nocturne de la vieille ville à 21 h : porte des Forgerons, bouches à feu de l'ancienne poudrière, Metzsig, hôtel de la Monnaie, demeures à pans-de-bois pour finir avec la visite de la majestueuse Chartreuse, de son cloître, de ses jardins et de ses cellules. Toutes ces visites sont gratuites mais une inscription préalable

est nécessaire. Quant aux enfants, du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, l'office de tourisme les charge d'une mission de la plus haute importance, à savoir, la découverte d'un mot magique... Alors avis aux apprentis Merlin de Molsheim ou de Navarre, les carnets de route sont disponibles à l'office de tourisme ou en mairie...

Renseignements :  
Office de tourisme  
Tél.: 03 88 38 11 61  
infos@ot-molsheim-mutzig.com.



## [ Service aux Molshémiens ]

# Vacances, j'oublie tout... ou presque

C'est bien connu : on ne change pas une formule qui marche ! Forte de ce principe, la Police municipale de Molsheim réitère cette année son Opération tranquillité vacances (OTV)

En cas d'absence prolongée de son domicile, la Police municipale peut assurer régulièrement la surveillance d'appartements ou de maisons inoccupées voire effectuer des contrôles visuels en collaboration avec la gendarmerie nationale.

Disponible tout l'année, ce service est particulièrement apprécié durant l'été lorsque l'absence est programmée durant plusieurs jours consécutifs.

### Quelle démarche effectuer?

Pour profiter de ce service gratuit offert par la Ville de Molsheim, rien de plus facile. Il suffit de se rendre au bureau de la Police municipale situé dans la cour de l'Hôtel de Ville et d'indiquer différents renseignements relatifs à son absence : dates de départ et de retour, coordonnées téléphoniques...

Cette demande peut également se faire par téléphone ou par mail avant votre départ.

### Que faire avant son départ ?

#### Protection des accès :

- Verrouiller portes et fenêtres,
- Eviter de laisser ses clés sous le paillason ou dans la boîte aux lettres.
- Pour les pavillons, ne rien laisser dans le jardin qui puisse servir d'outil pour pénétrer par effraction (pioche, pelle, échelle...)

#### Ses biens

- Pas de sommes d'argent importantes à domicile
- Répertorier ses objets de valeur

#### En cas de longue absence

- Mettre en lieu sûr (à la banque, par exemple) bijoux, argenterie, valeurs et objets d'art
- Laisser une apparence habituelle à son domicile en demandant à une personne de confiance d'ouvrir et de refermer les volets chaque jour et de relever le courrier si cela est possible.

### A retenir :

**Police municipale**  
17, place de l'Hôtel de Ville

**Tél. 03 88 49 58 49**

**Email : police@mairie-molsheim.fr.**



[ Association Pour l'Animation de la Chartreuse ]

# Les Vendredis changent de formule

Créés en 1987 sous l'impulsion de Jean-Paul Schaeffer, les Vendredis de la Chartreuse dévoilent un nouveau visage en 2009. Absence de chapiteau, saison élargie et baisse des tarifs, tels sont les ingrédients de la nouvelle formule proposée aux inconditionnels de cette manifestation culturelle, histoire de lui redonner un second souffle.

“Il fallait introduire une rupture par rapport à 2008”, assure Alain Krol et tenter d'expliquer les baisses de fréquentations enregistrées. L'offre conséquente de spectacles gratuits durant tout l'été concurrençait fortement les Vendredis de la Chartreuse, analyse le président de l'Association pour l'animation de la Chartreuse, sans compter la conjoncture économique “plutôt morose. Nous avons déjà consenti à une diminution de nos tarifs de 3 € en 2005”. En 2009, ils affichent une nouvelle baisse pour s'établir à 8 € “pour tous publics”. Autre changement de taille, la programmation des concerts : hebdomadaires et concentrés de la mi-juin à la fin août jusqu'en 2008, ils adoptent un rythme mensuel de mars à novembre “plus allégé pour tous les organisateurs bénévoles qui sont sur la brèche”. Dernière transformation

observée : les lieux scéniques. Exit le chapiteau qui accaparait la cour de la Chartreuse durant tout l'été et place à des endroits “plus intimistes” comme le cloître durant la belle saison et le caveau pour les spectacles de début et de fin d'année. Evidemment, une telle révolution limite le choix des spectacles mais l'engouement et le succès rencontré lors des premières représentations confortent les organisateurs dans leur choix. Salle comble pour *Les trois Dénicheurs* ou encore *les Hallelujah*



Carton plein pour l'ensemble Cubissimo dans une ambiance empreinte de spiritualité

*Stompers*. Quant à l'ensemble Cubissimo, les privilégiés, qui ont pu assister à la prestation des trois prodiges, ont plongé sans retenue dans l'univers musical magnifié par l'acoustique et l'architecture envoûtante du cloître.

Renseignements : [www.vendredichartreuse.com](http://www.vendredichartreuse.com).



Chaque premier vendredi du mois, l'équipe de l'Apac accueille tous les mélomanes. Certains fidèles viennent de Hoerd, d'autres effectuent même le déplacement depuis Lahr en Allemagne, assure Alain Krol.

# Molsheim

## Centenaire Bugatti

1909-2009

Entrez dans la légende

### Sommaire

#### Expositions

Molsheim et Bugatti, Destins croisés en image à la Metzsig .....	page	II
BUGArtistes à la Monnaie .....	page	III
Rembrandt, l'autre Bugatti au Musée de la Chartreuse.....	page	IV
Inauguration du train d'atterrissage .....	page	V
Fleurissement "Special centenaire".....	page	VI
Festival Bugatti.....	page	VII
Rallye pédestre .....	page	VII
Autres réjouissances .....	page	VIII





[ Destins croisés en images à la Metzиг ]

## Bugatti en 101 photos

Pour ceux qui doutent encore que les vies d'Ettore Bugatti et de Molsheim demeurent étroitement liées, l'exposition Destins croisés balaie les dernières incertitudes. Grâce à 101 photos judicieusement choisies, Paul Kestler met en lumière le mythe Bugatti. Du premier exemplaire des Pur-sang construit en 1909 aux quatre Veyron présentées au concours d'élégance de la Villa d'Este en Italie, des tout premiers châssis du type 13 aux trains d'atterrissage d'airbus A340, des inoubliables cigares des grands prix automobiles à la Veyron bleu centenaire, rien n'est laissé au hasard.

Suite à une initiative municipale, le président honoraire des Enthousiastes Bugatti se plonge durant de longs mois dans ses archives personnelles pour en retirer la substantifique moelle. Son idée première était "d'associer une photo par année", d'où les 101 photos s'étalant sur la période de 1909 à 2009. Mais les premiers millésimes sont très prolifiques et "trouver une représentation suffisamment caractéristique de l'année écoulée demeurait un véritable casse-tête", argumente le passionné de la marque. Le résultat en demeure somme toute époustoufflant et le visiteur est invité à replonger dans l'univers Bugatti en empruntant un savant chemin didactique brillamment orchestré par l'orfèvre Paul Kestler. Les photos habillent sept tours revêtues d'un superbe tissu bleu Bugatti mais ce qui interpelle le visiteur, c'est l'originalité de la mise en œuvre. Imprimés sur des plaques de plexiglas transparentes, les tirages se révèlent à l'état brut, sans artifice, mais avec un sens artistique profondément soigné.

Un clin d'œil supplémentaire à Ettore Bugatti et à son souci du travail bien fait.

La septième tour est entièrement dédiée à la production de Bugatti SAS et son bijou d'esthétique et de technologie : la Veyron. Quant à l'aéronautique, Messier-Bugatti et Messier Services perpétuent le travail avant-gardiste du génie aux 1 000 brevets.



L'exposition à la Metzиг est visible jusqu'au 20 septembre.

Elle est ouverte au public :  
du lundi au samedi de 10 h à 19 h ;  
le dimanche de 9 h à 17 h.  
Entrée libre.





## [ BUGArtistes 2 à l'Hôtel de la Monnaie ] Une dynastie hors du commun

“Nous sommes à la deuxième édition de cette exposition” se félicite Paul Kestler. A l’occasion du centenaire Bugatti, le secrétaire général de la Fondation Bugatti endosse différentes casquettes. Concepteur, chercheur de talents, organisateur, coordinateur...les métiers se suivent et ne se ressemblent pas forcément. A 77 ans, l’homme possède toujours un cerveau en pleine ébullition. D’où l’idée de rassembler des artistes évoluant autour du mythe Bugatti. “La première édition de BUGArtistes avait eu lieu en 1986, à la Chartreuse, se souvient le

*Damien Schitter a croqué les dépendances du château Saint-Jean en septembre 2001 avant les travaux entrepris par Volkswagen.*



spécialiste. 16 artistes avaient présenté une soixantaine d’œuvres, des peintures et des dessins pour la plupart”. Pour le centenaire, Paul Kestler décide de frapper fort en investissant la salle Manderscheidt de l’Hôtel de la Monnaie avec, a priori, une trentaine d’artistes. Son carnet d’adresses fourmille de coordonnées de peintres, sculpteurs, et autres “mécaniciens d’art” selon une de ses formules. Maquettistes, maqueteurs et illustrateurs sont également mis en lumière, ajoute-t-il. Charly Barat, Roland Perret, Marc-Léon Schaeffer et Damien Schitter renforcent le rang des exposants locaux, mais des artistes d’outre-Rhin sont également pressentis. Pour accompagner le visiteur, Paul Kestler planche sur un catalogue d’exposition “innovant”. Spirale et d’un format 21 cm x 21 cm, il dévoilera un mini curriculum vitae de chaque artiste sur une feuille de papier Kraft

# BUGArtistes<sup>2</sup>

EXPOSITION  
BUGATTI VU PAR LES ARTISTES

ainsi que l’essentiel de son œuvre sur un papier couché blanc brillant.

Quant au caveau Bugatti, il est dédié aux œuvres des quatre artistes de la famille Bugatti. Pièces de mobiliers pour Carlo, le père ; une, voire deux sculptures animalières du frère cadet, Rembrandt, prêtées par des collectionneurs avertis ; un moteur conçu par Ettore et une voiture de sport imaginée par son fils, Jean, designer émérite mais trop tôt disparu. Ces deux symboles du savoir-faire des deux génies de l’automobile sont prêtés par la Cité de l’automobile – musée nationale collection Schlumpf à Mulhouse. Face au talent reconnu de cette famille, Paul Kestler se demande quel destin prestigieux aurait connu la descendance de Jean Bugatti. Personne ne connaît la réponse mais tous les visiteurs sont invités à s’imprégner de l’univers exceptionnel de cette célèbre dynastie.

L’exposition à la Monnaie est ouverte au public tous les jours de 10 h à 19 h du 31 juillet au 20 septembre.  
Entrée libre.

*“Illustrateur” et fresquite reconnu, Roland Perret présente un fronton de ses œuvres.*





[ Rembrandt, l'autre Bugatti au Musée de la Chartreuse ]

## Un sculpteur animalier pas comme les autres...

Pour rendre hommage à Ettore Bugatti, le Musée de la Chartreuse présente une rétrospective de la vie et de l'œuvre de son jeune frère, Rembrandt (Milan, 1884 – Paris, 1916).

Pour cette manifestation, la Ville de Molsheim vient d'acquérir cinq statues de cet artiste exceptionnel qui est aujourd'hui reconnu, dans le milieu de l'art contemporain, comme le sculpteur animalier... le plus cher au monde !



Que l'on se rassure : les sculptures achetées ne sont que des copies en résine patinée de cinq œuvres originales habituellement exposées à Paris, au Musée d'Orsay. Elles ont longtemps fait partie de la collection personnelle de L'Ébé Bugatti (1905-1980), avant d'être acquises par son filleul et héritier Jean-Marie Desbordes.

Dans les années 1980, ce dernier en fit don aux Musées nationaux qui les confièrent finalement au Musée d'Orsay, où nous avons pu les localiser. Quant aux copies de ces sculptures d'animaux, elles ont spécialement été réalisées par l'atelier de moulage des Musées de France, habitué à ce genre d'opération délicate.



Représentatives du grand talent précoce de Rembrandt Bugatti, à l'époque même où son frère aîné est venu s'installer à Molsheim, ces nouvelles acquisitions se composent de :

- **Panthère marchant,**
- **Chat mangeant dans une assiette,**
- **Serpent** (modèle pour chenet de cheminée),
- **Casoar,**
- **Jument et son poulain au trot** (groupe non relié).



**Rembrandt, l'autre Bugatti. Un sculpteur animalier pas comme les autres.**  
**Du 25 juillet au 15 octobre 2009**

Musée de la Chartreuse, 4 cour des Chartreux, 67120 Molsheim  
 Ouvert tous les jours (sauf mardi) de 14 h à 17 h  
 Tél. 03 88 49 59 38



[ Train d'atterrissage ]

## Embarquement pour l'avenir

Le Premier magistrat de la cité Bugatti en rêvait, Richard Bresch, directeur de Messier Service, Paul Collesse, son homologue de Messier-Bugatti et Jean-Marc Metzger, responsable de la communication, l'ont réalisé. 4 tonnes, 4 m de haut, 3 m de long et 2 m de large : voilà les prestigieuses mensurations du train d'atterrissage qui trône depuis le 6 juin sur le terre-plein à l'angle de la rue de la Commanderie et de la rue Ernest Friederich. Après avoir officié pendant près de 30 ans de vol, l'atterrisseur s'offre une retraite bien méritée à l'ombre des parterres fleuris par les mains vertes et expertes de la ville de Molsheim.

C'est dans la nuit du mercredi 3 juin, que les Services techniques de la ville ont procédé à "l'atterrissage" en bonne et due forme du joyau d'un airbus A340. Une grue s'est substituée à la traditionnelle Tour de contrôle pour diriger les opérations. La manœuvre aura duré quelque 60 minutes, un peu plus de temps qu'il n'en faut pour rallier Strasbourg à la capitale par avion. Avec ce joyau de l'aéronautique, les deux entreprises et la Ville de Molsheim ont voulu rendre hommage à



*Elus et personnalités ont assisté à l'inauguration du train d'atterrissage offert par Messier-Bugatti et Messier Service.*

Ettore Bugatti, un constructeur de talent qui s'est illustré tant sur la route que dans les airs.



*Avec ce train, le décollage pour l'avenir est imminent...*





[ **Fleurissement du centenaire** ]

## Fleurs et couronnes...

A l'occasion du centenaire Bugatti, la Maison de l'Alsace située 39, avenue des Champs Elysées a sollicité la Ville de Molsheim pour embellir sa façade. Il faut dire que les haut-lieux de Paris restent marquées par l'empreinte des Bugatti. La légende précise que Jean, le fils d'Ettore, était un habitué de *Maxim's* où il aimait se ressourcer après une journée de travail. Il prenait le volant aux alentours de 17 h à Molsheim pour s'attabler vers 21 h à l'une des prestigieuses tables du restaurant parisien. Son père possédait plusieurs magasins d'exposition dont l'un, situé au 116 avenue des Champs Elysées, abrite actuellement le cabaret *le Lido*.

Depuis le 14 mai, 38 jardinières floribondes s'épanouissent non loin de l'Arc de triomphe et du *Fouquet's*. Composées de 10 plantes aux tons dominants de jaune et bleu -deux couleurs chères à Ettore Bugatti-, elles contiennent chacune 31 litres de terreau à base de tourbe blonde, de fibres de noix de coco et d'argile.

Les plantes hautes comme les plumbagos du Cap vert, les gaura lindheimeri, les rudebeckia prairie sun ainsi que les coreopsis sun et autres héliotropes côtoient les fleurs retombantes comme les pétunias jaunes et bleus, les helichrysum petiolare jaunes, les ipomées or ou encore les géranium Noa lilas pourpre vif.

Le 18 mai, une délégation, composée d'élus, de membres du personnel de la Ville ainsi que des Enthousiastes Bugatti a assisté à l'inauguration officielle de l'opération.

Parallèlement, la Commission pour le fleurissement organise, cette année, un concours de fleurissement et d'embellissement inédit entièrement dédié au génie de l'automobile.

Ouvert à tous les Molshémiens, il récompensera l'originalité et la recherche des compositions florales. Le jury programme sa tournée entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 12 septembre.

Les jardiniers de la ville ont d'ores et déjà estampillé le rond point de la route de Dachstein des initiales de l'illustre constructeur automobile.



Pâtisseries et viticulteurs de Molsheim ont largement contribué à la réussite de la journée de l'inauguration du fleurissement de la façade la Maison de l'Alsace.



... ou pétunias jaunes ou bleus, quelles espèces ont votre préférence ?



Plumbagos du Cap vert ....





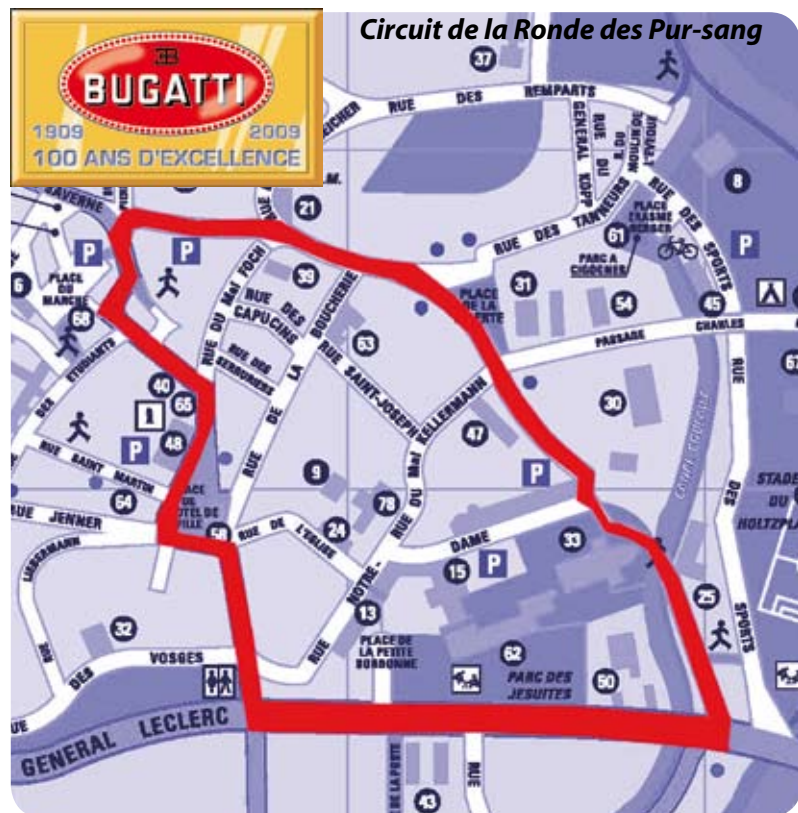
[ Festival Bugatti le 13 septembre ]  
**Entrez dans la ronde...**

Tous les amoureux des sensations fortes et des belles carrosseries doivent se préparer à un dimanche de rêve, dépassant toutes leurs espérances. Les organisateurs concoctent un programme alléchant à faire attraper la chair de poule aux plus récalcitrants.

Le 13 septembre, Molsheim va vibrer au son des Bugatti en accueillant au sein de la vieille ville une parade inédite d'une centaine de véhicules de 15 à 18 h : type 35, Veyron, elles seront toutes là pour vous faire vivre un moment unique tout en dévorant le bitume et les pavés du centre-ville. N'entendez-vous pas déjà le chant puissant de leur moteur et leurs chevaux rugissants résonner à vos oreilles ?

Ensuite, les épicuriens de l'esthétique et de la mécanique pourront admirer un défilé inédit au parc des Jésuites, à faire pâlir d'envie les plus grands couturiers. Un podium historique accueillera 40 Bugatti symboliques de la marque dès 21 h. Après un décryptage des différents modèles, la journée finira en apothéose par un feu d'artifice spécial centenaire vers 22 h 30.

Le lendemain les Enthousiastes Bugatti, au volant de leurs bolides entameront un périple via les institutions européennes et la collection Schlumpf pour rallier le col de la Schlucht et passer le flambeau à leurs collègues du



Club Bugatti France. Un défilé "en grandes pompes" sur les Champs Elysées est annoncé le 20 septembre.



[ Rallye pédestre du 12 juillet au 20 septembre ]

**A vos GPS !**

Au menu des réjouissances, l'office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig n'est pas en reste. Il organise un rallye touristique pédestre Spécial centenaire Bugatti du 12 juillet au 20 septembre.

Muni d'un carnet de route et d'un GPS, le visiteur est invité à résoudre des énigmes tout au long d'un parcours de 8 km. Le dimanche 12 juillet marque le coup d'envoi du jeu. Les départs se font entre 10 h et 15 h à l'office de tourisme, place de l'Hôtel de ville à Molsheim. Un petit-déjeuner est offert aux participants et la location du GPS est exceptionnellement gratuite ce jour-là. Des animations spécifiques attendent les participants tout au long du parcours : portes-ouvertes, dégustations, expositions.... Quant au 1<sup>er</sup> prix, le gagnant se verra offrir un tour en Bugatti Veyron.

Le rallye se poursuit du 13 juillet au 20 septembre de 9 h à 15 h. Il suffit de s'inscrire à l'office de tourisme qui fournit les carnets de route et les GPS - contre la somme de 5 €. Un tirage au sort parmi les bonnes réponses départagera les gagnants.

Renseignements : Office de Tourisme de la région de Molsheim-Mutzig  
 tél. 03 88 38 11 61.



[ Et encore... ]

## ...Des livres



Pour ceux qui en redemandent, un ouvrage coordonné par Paul Kestler retrace "Cent ans d'innovations et d'excellence". Huit auteurs apportent leur édifice à la construction d'une bible relative à la saga Bugatti. Cet ouvrage sera dévoilé au grand public le 1<sup>er</sup> septembre à l'Hôtel de la Monnaie.

Parallèlement, la Ville de Molsheim programme l'édition d'un livre relatif à l'exposition "Destins croisés - 101 photos" actuellement visible à la Metzsig. Un beau cadeau à s'offrir ou à offrir...

## ...Des enveloppes prêtes à poster et des cachets événements

**3 séries de 10 enveloppes préimprimées** au tarif prioritaire France avec 10 visuels différents par série

- Série origine
- Série patrimoine
- Série prestige

### Prix des enveloppes:

- lot de 10 : 8,60 euros
- lot de 100 : 66,50 euros

### Lieux de vente du secteur:

Tous les bureaux du terrain : Molsheim, Mutzig, Dorlisheim, Duttlenheim, Oberhaslach, Dinsheim, Urmatt

Au point poste Mini Bruche d'Ergersheim et sur commande dans les autres relais. L'office de tourisme de la région de Molsheim-Mutzig offre également ce service et propose des enveloppes à l'unité.

### Dates à retenir:

- le **31 juillet** à la salle de la Monnaie pour l'inauguration BUGartistes 2 :  
**cachet événement-vente et oblitération**
- le **13 septembre** à la salle de la Monnaie pour la manifestation "100 ans d'Excellence":  
**cachet événement-vente et oblitération**



## ...Une sculpture

Pour rendre hommage à l'homme aux mille brevets, la Ville de Molsheim envisage de faire réaliser une statue en bronze à l'effigie d'Ettore Bugatti. L'inauguration officielle est prévue pour cet automne. Quant à son lieu d'implantation, il est encore tenu secret...



## ...et des initiatives...

Voiture estampillée Bugatti, jardin décoré... Et vous quelle sera votre idée commémorative ?



[ Jardin du réfectoire ]

# Un écrin de verdure

*On connaissait le chaperon rouge, sa galette et son petit pot de beurre mais aucune information ne circulait sur les Chaperons verts. Eh bien, ils existent bel et bien à Molsheim et officient dans les jardins des cellules et dans le jardin du réfectoire de la Chartreuse, tout récemment auréolé du diplôme d'honneur au concours des maisons, villes et villages fleuris.*



2008  
CONCOURS DES MAISONS, VILLES ET VILLAGES FLEURIS  
*Diplôme d'Honneur*  
Jardin Médicinal - MOLSHEIM

**D**ans le jardin de la cellule M, règne une incroyable sérénité. Au printemps, depuis maintenant cinq ans, Marie-Odile Schall, Karen Dodin et Alphonsine Koch investissent ce haut-lieu de spiritualité et de recueillement pour seconder Dame nature et lui redonner vie. Comme elles, une foultitude d'insectes pollinisateurs colonisent cet endroit regorgeant de plantes mellifères : le bourdonnement des abeilles résonne agréablement aux oreilles des trois Chaperons verts qui s'activent au milieu des bourraches et autres plantes floribondes. "Notre dénomination fait référence aux Chaperons rouges", explique Marie-Odile Schall, délicieux pseudonyme accordé aux épouses des Bénévoles de la Chartreuse qui collaborent à la restauration du bâtiment en sustentant leurs maîtres d'ouvrage de maris ... Du Chaperon rouge au Chaperon vert, il n'y avait qu'un pas que



*Alphonsine, Marie-Odile et Karen (de g. à d.) viennent chaque semaine soigner les jardins de la Chartreuse. Elles sont aux prises ici avec une lavande envahissante.*

Françoise et Jean-Marie Rémy, les membres fondateurs, ont allègrement franchi. L'année dernière est née l'idée de réaménager le jardin du réfectoire. Aidées des jardiniers municipaux, les trois grâces ont arraché, semé, déplacé plantes aromatiques, fleurs odorantes et légumes oubliés. Aux emplacements originels, sont apparus des plessis -sortes d'îlots carrés de 6,25 m<sup>2</sup>- en châtaignier tressé qui donne un cachet supplémentaire à ce havre de paix médiéval. Aux côtés du vénérable romarin, s'épanouissent sarriette, thym et autre basilic pourpre. Côté fleurs, les lys et tournesols succèdent aux tulipes et aux d'ornement. Enfin, le trio espère redonner une seconde vie aux légumes et céréales oubliés : "Nous espérons bien récolter du millet et de l'épeautre", annonce Marie-Odile Schall. Et pourquoi pas des topinambours ? Déjà le panais pointe le bout de son chevelu racinaire...



*Le jardin du réfectoire a été entièrement réaménagé en jardin médiéval. Les parterres carrés en galettes de châtaignier font revivre les plantes aromatiques et autres trésors du potager.*

Les Chaperons verts recherchent avidement des graines et autres plants "médiévaux" et invitent les visiteurs à découvrir un lieu de méditation empreint de saveur champêtre.

[ Station d'épuration de Molsheim ]

# Une nouvelle filière boues



Afin de préserver la qualité de son environnement, la Communauté de communes de la région de Molsheim-Mutzig a investi quelque 2 182 000 € HT, pour rénover le poste "filrière boues" de la station d'épuration de Molsheim et optimiser la qualité des 466 tonnes de matière sèche de boues produites chaque année par près de 22 000 habitants.

Depuis quelques mois, les riverains de la station d'épuration de Molsheim, les adeptes de la piste cyclable et du contournement assistent à la construction d'un nouveau bâtiment aux couleurs chatoyantes à proximité des bassins de traitement des eaux usées. "Courant de l'été, les travaux seront terminés", assure Rolf Bruckmann, responsable du site. Entrepris en 2008, ils s'inscrivent dans "la continuité de ceux engagés en 2000 et consacrés à l'amélioration du traitement des eaux usées et la construction d'un bassin d'orage", explique Régis Muller. A l'époque, nous avions remplacé un certain nombre d'équipements, construit un second clarificateur et un nouveau bassin d'orage de 3 500 m<sup>3</sup>, ajoute le responsable eau et assainissement de la Communauté de communes de la région de

Molsheim-Mutzig. Et côté qualité du traitement des eaux usées domestiques, l'arrêté préfectoral d'autorisation de rejet du 14 novembre 1996 impose des normes auxquelles la station d'épuration doit se conformer. Des autocontrôles quotidiens sont confrontés aux quatre bilans annuels extérieurs effectués par un organisme indépendant. "L'objectif de qualité 1B\* de la Bruche est atteint, en amont et en aval de la station pour tous les paramètres analysés", se félicite Régis Muller.

### Un chantier de 2 182 000 €

Maîtrisant le traitement des eaux usées, la Comcom se devait d'optimiser celui des boues. L'investissement consenti de 2 182 000 € HT



comprend la couverture de l'aire de stockage des boues existante (1 260 m<sup>2</sup>), la construction d'un local d'exploitation et d'un bâtiment filtre-pressé d'une superficie globale de près de 400 m<sup>2</sup> répartie sur deux niveaux. Le rez-de-chaussée est consacré à la préparation des réactifs de traitement. Quant au 1<sup>er</sup> étage, il abrite le nec plus ultra de la filtration, un filtre presse à 125 plateaux de 150 cm x 150 cm et d'une productivité élevée (5 220 litres). Véritable bijou de technologie, il assure une déshydratation optimale des boues. "Avec ce filtre presse, nous obtenons des siccités -ou concentrations en matière sèche- de 25 % contre 15 % avec notre ancien filtre à bandes", s'enthousiasme Rolf Bruckmann. Les gâteaux de boues ainsi obtenus sont effectivement plus compacts et forcément moins volumineux.

Pour assurer une meilleure efficacité de la filtration, les boues sont conditionnées avec différents adjuvants selon leur destination. "Par exemple, les boues destinées à la fertilisation des terres agricoles sont chaulées, explique le responsable du site. Nous faisons appel à un prestataire de services qui se charge de l'épandage proprement dit, conformément à un plan



Avec ses 125 plateaux, le filtre presse permet de traiter 5 tonnes de boues en une pressée, soit une capacité de 900 tonnes de MS par an. Grâce à lui, la siccité a augmenté et les gâteaux de boue deviennent plus compacts (voir photo ci-dessus).

### d'épandage prédéfini"

Sur la totalité des matières sèches (MS) produites à Molsheim en 2007, soit 466 tonnes (t), 70 % ont été éliminées à la plateforme de compostage d'Erbéville-sur-Amezule en Meurthe-et-Moselle. 141 t de MS (30 %) ont été valorisées en agriculture sous forme d'épandage au cours de l'été.

Les teneurs en éléments-trace métalliques et en composés-trace organiques mesurées dans les boues sont très largement inférieures aux valeurs limites réglementaires et autorisent ainsi un recyclage matière, ajoute Régis Muller. Et côté odeurs, la couverture de l'aire de stockage des boues

devrait également entraîner une amélioration des qualités olfactives de l'air ambiant...

\* Des objectifs de qualité physico-chimique de l'eau

ont été fixés pour chaque cours d'eau du Bas-Rhin par arrêté préfectoral du 12 décembre 1977. La plupart des cours d'eau bas-rhinois sont de qualité 1B ou "normale".



"A la sortie du clarificateur, l'eau est rejetée dans la Bruche", explique Rolf Bruckmann, le gérant de la station d'épuration de Molsheim, aux côtés de Régis Muller (à d.), responsable eau et assainissement au sein de la Comcom.

## Le fonctionnement d'une station d'épuration

La station d'épuration de la ville de Molsheim a été mise en service en 1976. Elle dessert une population d'environ 22 700 personnes répartie sur six communes, Dinsheim-sur-Bruche, Dorlisheim, Gresswiller, Still et Molsheim -sauf le quartier des Prés et la ZI Nord connectés sur la station d'épuration d'Ernolsheim-sur-Bruche.

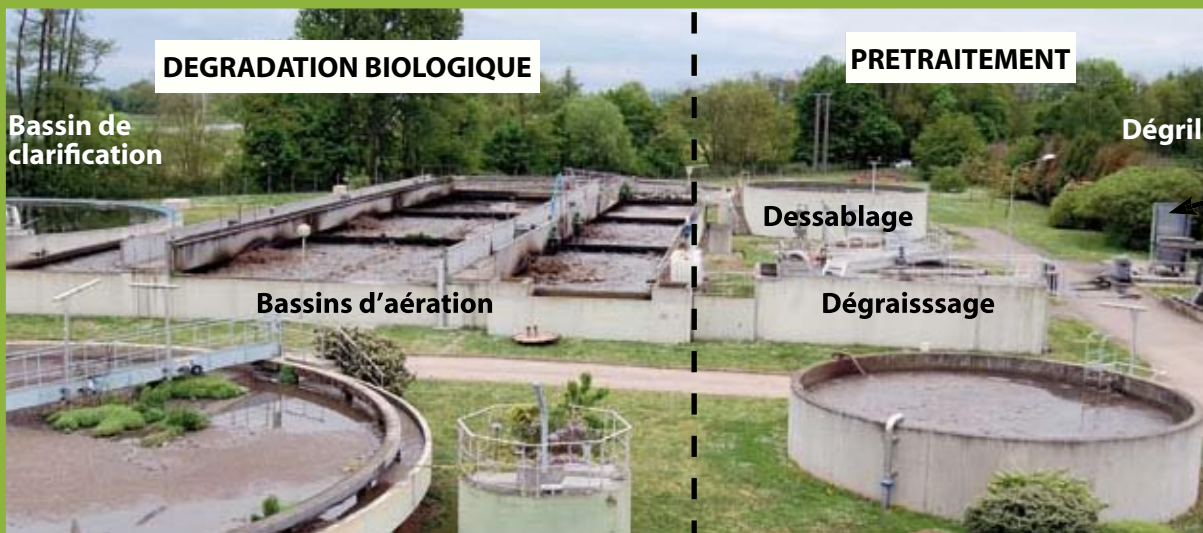
Le débit moyen d'eaux usées domestiques à traiter avoisine les 5 à 6 000 m<sup>3</sup> par jour (1 m<sup>3</sup> = 1 000 litres) "en période sèche", précise Rolf Bruckmann.

La station est dite de type boue activée. Après un prétraitement (dégrillage, dessablage et dégraissage), les eaux usées sont dégradées par des bactéries présentes

en suspension dans l'eau des bassins d'aération.

La séparation de l'eau traitée et de la masse des bactéries épuratrices des pollutions carbonées azotées et phosphatées, appelées boues, se fait par décantation dans le clarificateur. Les eaux clarifiées sont acheminées vers un chenal de sortie et rejetées dans la Bruche.

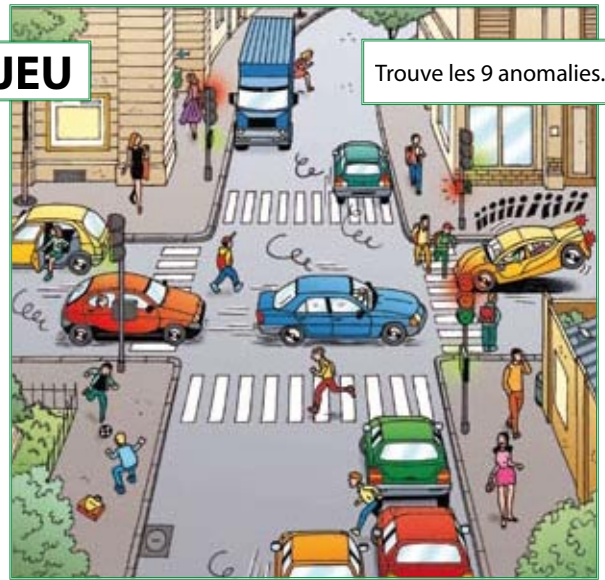
Une grande partie des boues extraites du clarificateur est recyclée et renvoyée dans les bassins. Une autre partie est évacuée et dirigée vers l'unité de traitement des boues. Un cycle de traitement entre l'entrée dans la station et le rejet dans la Bruche dure en moyenne 36 heures.



[ Sécurité routière ]

# Tous responsables, même à l'école !

A l'initiative de la police municipale de Molsheim, un gardien de la police est intervenu à l'école primaire des Tilleuls pour sensibiliser les écoliers à la sécurité routière, à pied, en vélo ou en voiture. L'opération a remporté un vif succès et les enfants ont plébiscité ce moment récréatif d'éducation civique.



1. En voiture, deux enfants ne sont pas attachés. 2. Un enfant descend de la voiture jaune côté chaussée. 3. Des enfants jouent au ballon sur le trottoir. 4. Deux enfants discutent et traversent la chaussée quand le feu est vert (petit bonhomme rouge). 5. Un enfant traverse la chaussée en dehors des passages cloutés. 6. Un enfant traverse derrière un camion alors qu'une voiture arrive. 7. Un enfant traverse la chaussée entre deux voitures, une autre voiture arrive. 8. Un enfant traverse la chaussée en courant sans regarder pour rejoindre ses amis. 9. Un enfant attend sur la chaussée et non sur le trottoir pour pouvoir traverser.

**A**méliorer la connaissance de l'insécurité routière : tel est l'objectif de la police municipale de Molsheim, de Renée Serrats, adjointe chargée de la sécurité, et des directeurs des écoles primaires de Molsheim. A l'école des Tilleuls, du CP au CM2, tous les élèves ont reçu la visite d'un intervenant « pas comme les autres ».

Vêtu de sa tenue réglementaire, le gardien de police, Cécile Rawiso en impose. A en croire la vingtaine de paires d'yeux braquée sur elle, le prestige de l'uniforme existe bel et bien. Attentif et un peu impressionné, le jeune auditoire de la classe de CE1 de Véronique Weibel écoute les

consignes dispensées par la jeune femme. "Où marche-t-on quand on est piéton ?" lance Cécile Rawiso. "Ben, sur le trottoir", répondent en chœur les enfants. Élémentaire mon cher Watson mais, même sur le trottoir, il existe certaines règles à respecter : "marcher du côté des maisons ; surveiller les voitures en stationnement pour éviter les ouvertures de portières intempestives ; être attentif aux sorties de garage..."

**En vélo ou en voiture ?**

Pas facile la vie de piétons mais bien d'autres dangers guettent les cyclistes et les automobilistes...

Ainsi, en voiture, dans le cas d'un choc frontal, qui représente 63 % des accidents, le passager non retenu continue à se déplacer à l'intérieur du véhicule à la vitesse à laquelle roulait la voiture au moment de l'impact. Si la voiture roule à 50 km/h au moment du choc, un enfant qui pèse 10 kg sera catapulté contre la structure du véhicule avec une violence correspondant à une chute du 3<sup>e</sup> étage ! Sans compter les risques d'éjection responsables de traumatismes graves. Interloqués, les enfants écoutent les commentaires du gardien de police. Certains participent en levant le doigt - bien sûr. "Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire", indique Clara. "Indispensable

## Touche pas à ma ceinture

Les ceintures de sécurité ne sont pas adaptées à la morphologie de l'enfant. Il a besoin d'un dispositif particulier pour chaque stade de son développement. Si le système est inadapté ou incorrectement utilisé, les conséquences peuvent rapidement devenir dramatiques : traumatismes crâniens, fractures cervicales entraînant des paralysies irréversibles, lésions internes provoquant des hémorragies et des blessures graves aux organes vitaux. Comme pour Erwann, il faut s'assurer que la ceinture, matérialisée ici en jaune, est bien positionnée. Le petit clic, c'est bien mais utilisé à bon escient c'est mieux.





Attentifs et disciplinés, les élèves de CE1 de Véronique Weibel participent avec enthousiasme à ce pur moment d'éducation civique et question vélo, ils en connaissent un... rayon.

et non négociable, même pour un trajet court," renchérit Cécile Rawiso. 20 hochements de tête indiquent que le message est reçu cinq sur cinq.

Concernant le vélo, l'intervenante passe en revue tout l'équipement du parfait petit cycliste : Manon pense à l'éclairage "obligatoire la nuit", Antho-

ny, "au dispositif réfléchissant", d'autres évoquent le port du casque et du gilet fluorescent - et non "de sauvetage" même si c'est sa vocation principale. Alexandre évoque l'importance des freins et de la sonnette mais "en parfait état de marche", insiste Emmy. Quant au fanfaron de la classe, il avoue, avec un large sourire éloquent, se déplacer à deux roues sans casque ni gilet. Et pourquoi pas sans pédales pendant que tu y es ? Fous rires dans la salle mais Cécile ramène rapidement le calme dans la salle de classe : on ne plaisante pas avec la sécurité routière. Quelqu'un en doutait-il ?

Face au succès rencontré, cette opération a été étendue à l'école maternelle des Prés. A la rentrée, une intervention est prévue à l'école de la Monnaie et "une piqûre de rappel" sera dispensée à l'école des Tilleuls, assure Renée Serrats.

## Des statistiques édifiantes

La direction départementale de l'équipement du Bas-rhin vient d'éditer un document général d'orientation en sécurité routière dans lequel une analyse de l'accidentologie a été menée de 2002 à 2006 sur différentes classes d'âges dont celle des 0-13 ans.

Il s'avère que "les 0-13 ans sont surtout des victimes piétons ou passagers et aussi dans une moindre mesure cyclistes mais avec une gravité trois fois plus forte". Voilà un constat affligeant qui fera réfléchir tous les parents.

Concernant les accidents automobiles, la figure ci-contre représente la répartition des gravités de blessures des passagers en fonction du port ou non de la ceinture. Le cercle intérieur correspond aux jeunes n'ayant pas attaché leur ceinture et le cercle extérieur à ceux l'ayant fait.

Lorsque l'enfant n'utilise pas l'équipement de sécurité, la gravité de l'accident est plus importante. Ainsi, selon l'étude, "seul 1 enfant sur 5 s'en sort indemne s'il n'est pas attaché contre presque 1 enfant sur 2 si la ceinture est bouclée".

S'agissant des cyclistes, "86 % des enfants blessés le sont en agglomération et 74 % contre un véhicule léger. La collision arrive souvent par le côté."

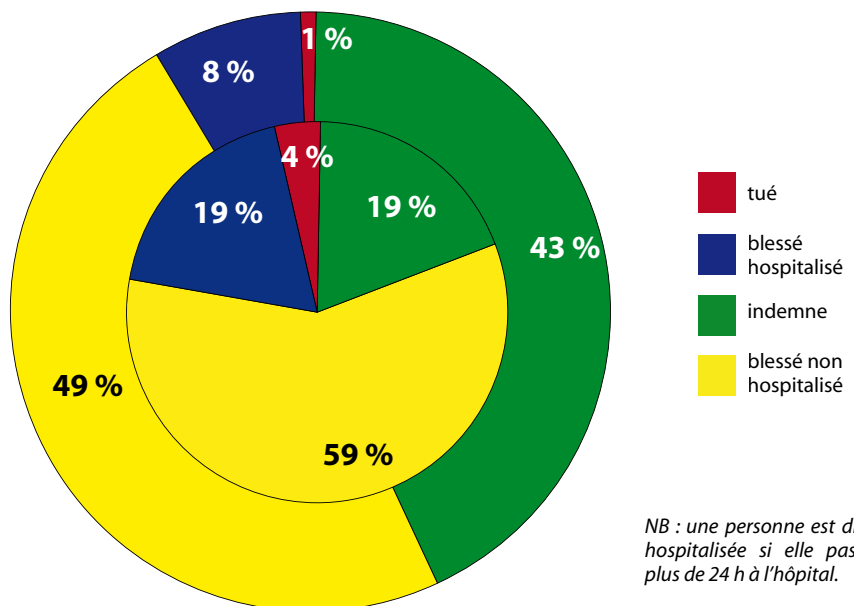
Enfin, il apparaît que 82 % des accidents piétons surviennent contre une voiture et 95 % ont lieu en ag-

glomération.

Sur les quatre accidents piéton ou cycliste recensés contre un poids lourd, deux ont été mortels.

L'étude conclut en incitant la poursuite de la sensibilisation de la population sur les risques encourus face aux incivilités routières.

Pour en savoir plus : [www.securiteroutiere.gouv.fr](http://www.securiteroutiere.gouv.fr)  
[www.sr67.fr/](http://www.sr67.fr/)



NB : une personne est dite hospitalisée si elle passe plus de 24 h à l'hôpital.

[ Amicale des anciens de Tambow ]

# Quatre uniformes pour un seul homme

*Tambow, morne plaine... Ce plagiat de Victor Hugo résonne aux oreilles de tous les rescapés de cette drôle de guerre. 40 000 morts et disparus de l'incorporation de force soulignent toute l'absurdité de la situation à laquelle les Malgré-nous ont été confrontés. Mais combien sont morts dans le camp n°188 de Tambow ?*

**1** 939 - 1940 : C'est le temps de la "drôle de guerre" comme nous l'apprenons aujourd'hui dans les livres d'histoire. Pour ceux qui y étaient et qui s'en souviennent et pour tous ceux qui n'en sont pas revenus, le devoir de mémoire s'impose et doit perdurer. En 1940, l'Alsace redevient allemande et pour les hommes en âge de se battre, le calvaire commence. "Le 18 février 1943, à 18 ans, je suis incorporé de force dans le Service allemand du travail ou Reichsarbeitsdienst, se souvient Quirin Riebel. Le 21 mai de la même année, je rejoins la Wehrmacht et suis envoyé sur le front Russe à l'instar de nombreux Malgré-nous". Pour ce Molshémien d'adoption, la confrontation à la réalité des champs de bataille tout en étant revêtu de l'uniforme allemand est rude. L'idée de s'évader germe

peu à peu dans son esprit et prend forme au début de l'hiver 1944. "C'est le 8 janvier, par une nuit glaciale et noire, que je passe à l'action. J'attends, calme et silencieux, que l'ordre de repli soit donné. Sortant d'une tranchée, je dois essuyer une salve de balles russes. L'une d'entre elles pénètre dans mon

bras..." Mais qu'importe, le jeune soldat se croit tiré d'affaire. S'exprimant difficilement dans la langue de Tolstoï, il réussit tout de même à faire entendre à ses "sauveurs" qu'il est Français : ne dit-on pas que l'habit ne fait pas le moine ? Commence alors le long périple jusqu'au camp de Tambow. "Je rejoins tout d'abord le camp de prisonniers de Smolensk où je séjourne environ 2 mois jusqu'au 28 février 1944". Deux jours plus tard, l'infortuné Malgré-nous arrive à Tambow...

Plusieurs dizaines de milliers d'Alsaciens et Mosellans vécurent une captivité similaire dans les camps de prisonniers soviétiques. A partir de la mi-1943, à la suite d'accords passés entre le Comité de libération nationale et le gouvernement de l'ex-URSS, le camp 188, plus connu sous le nom de Tambow, est créé en 1942 près de Rada, à 450 kilomètres au sud-est de Moscou. Il devient le camp de regroupement des alliés français, belges et luxembourgeois. Les conditions de vie sont particulièrement dures pour espérer une survie. A la soupe aux choux clairette s'ajoute deux cuillerées par person-

## Quelques chiffres

D'après les statistiques russes et selon les membres de l'Amicale des anciens de Tambow, 10 201 prisonniers auraient été libérés de Tambow par sept convois jusqu'au 17 septembre 1945. Le dernier Alsacien, prisonnier de guerre en URSS est rentré en 1953, huit ans après la fin de la guerre. Selon le Dr Emile Roegel qui a connu Tambow, "plusieurs milliers d'Alsaciens-Mosellans reposent dans les forêts de Rada. Les autres sont tombés le long des chemins, qui les ont conduits vers Tambow, le camp de rassemblement des Français! Soit 20 000 au total".



Lors de la cérémonie du 8 mai, une délégation de l'Amicale des anciens de Tambow section de Molsheim - Marlenheim est venue rendre hommage aux disparus. A gauche, le président Charles Helmbacher, à l'extrême droite, le porte-drapeau, Germain Schaffner.

ne de purée de lentilles ou de millet et la distribution de pain est réglementée. L'absence d'hygiène ajoutée à la malnutrition cause de nombreuses victimes. Quant à la sinistre corvée de vidange des latrines, elle contamine ceux qui réussissent à se préserver tant bien que mal. Enfin, l'invasion de poux, la gale purulente, les ulcères, complètent ce tableau peu réjouissant.

### Un destin hors du commun

Par rapport à d'autres camps russes, Tambow reste toutefois un lieu d'internement privilégié, explique Quirin Riebel. *"C'est vrai que j'ai connu le froid mais aussi beaucoup de solidarité"*. Mais à son arrivée, le jeune soldat reste pétrifié devant *"ce no man's land : nous avons dû abattre et scier des troncs d'arbre et construire nous-mêmes notre baraquement enterré aux deux-tiers pour se prémunir du froid"*. Face à l'adversité, l'espoir de pouvoir regagner un jour sa patrie anime Quirin Riebel. D'autant plus, qu'un jour d'été, en creusant le sol aux alentours du camp 188, un compagnon d'infortune déterre un fer à cheval. Les deux hommes interprètent cette découverte comme le signe divin d'un prochain salut. Il

s'avérera que les commandos de travail se trouvaient près d'une fosse à chevaux où gisaient plusieurs carcasses équinées...

Ce salut tant attendu intervient le 5 juillet 1944. Suite à de nombreuses pétitions et grâce à l'intervention du général Petit, alors ambassadeur de France à Moscou, 1 500 Alsaciens et Mosellans quittent le camp 188 en uniformes russes afin de rejoindre les troupes alliées en Afrique du Nord. *"C'était un voyage magnifique quoique éprouvant"*, affirme l'ancien Malgré-nous. Le périple débute par la traversée du Caucase pour rallier Téhéran. *"A l'époque, l'Iran est sous protectorat anglais. Nous revêtons donc l'uniforme britannique"*. Le voyage se poursuit jusqu'en Palestine et l'embarquement à bord du Ruiz se fait à Haïfa pour rejoindre l'Algérie à la fin août via le port de Tarante en Italie. *"Mes parents ignorent que je suis encore en vie. C'est lors de la libération de l'Alsace par les troupes du général Leclerc qu'un des colonels de la deuxième division blindée de passage dans ma ville natale*



Juillet 1944 : c'est le départ de Tambow pour 1 500 Alsaciens et Mosellans et le début d'un périple long de près de 6 000 km.



Avant de quitter le camp 188, les Malgré-nous arborent l'uniforme russe. Pour la circonstance, et durant les quelques jours précédant le départ, la ration journalière devient plus conséquente.



Après l'uniforme russe, les Malgré-nous revêtent l'uniforme anglais sous un climat plus favorable.



Démobilisé le 9 septembre 1945, Quirin Riebel, natif de Nordhouse, coule des jours heureux à Molsheim. Il fêtera ses 85 ans en novembre 2009.

et adepte de radiesthésie localise ma présence sur une carte à la plus grande joie de ma famille. Quelques jours plus tard, une lettre me parvient par voie militaire..."

Quirin Riebel restera un an en Afrique du Nord avant de rejoindre sa patrie et sa famille en août 1945. Il aura porté les uniformes de quatre nations différentes -Allemagne, URSS, Angleterre et France- durant cet épisode douloureux.

Il est démobilisé le 9 septembre 1945 à Chalons-sur-Saône. *"C'est à cet instant que je croise deux Molshémiens, André Heymann et le regretté Albert Grasser"*. Actuellement, il coule des jours heureux en cultivant son jardin à Molsheim dans sa maison située rue du Général Leclerc, *"une simple coïncidence"*, affirme-t-il dans un sourire.



[ Actuellement au musée ]

# Histoire de la céramique sigillée et des potiers gallo-romains de Dinsheim-Heiligenberg

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire des premières fouilles du site romain établi entre Dinsheim-sur-Bruche et Heiligenberg, le Musée de la Chartreuse organise du 15 mai au 20 juillet 2009 une grande exposition archéologique sur le thème de la « céramique sigillée ».

Imitation peu coûteuse de la vaisselle métallique, la sigillée est une poterie rouge à grain fin, réalisée au tour et cuite au four en atmosphère oxydante. Sa fabrication en grande série est le premier exemple de production industrielle dans le monde antique. Utilisée il y a presque 2000 ans, elle est aujourd'hui retrouvée en abondance et représente ainsi un excellent moyen de datation des couches archéologiques.

Le nom de « céramique sigillée » vient du mot latin *sigillum* (sceau) et tient aux méthodes d'ornementation de certains vases, réalisés dans des moules décorés à l'aide de poinçons. Ce terme s'applique par extension à un ensemble de poteries fines, décorées ou non, couvertes d'un engobe argileux de couleur rouge.

Au temps des Romains, cette céramique constituait une vaisselle de table et son imperméabilité lui permettait

de conserver les liquides. Ses formes sont multiples mais l'usage de chacune d'entre elles reste inconnu. Les millions de tessons retrouvés ont permis d'établir un inventaire des décors de certains potiers qui « signaient » parfois leur production en apposant une estampille sur leurs vases.

Née en Italie, la céramique sigillée fut bientôt fabriquée en Gaule et produite en abondance par d'habiles potiers, dont certains s'installèrent en Alsace à la fin du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. Les fours qui permettaient d'obtenir sa brillance caractéristique étaient très perfectionnés, et leurs vestiges sont extrêmement rares. Ceux qui ont été mis au jour à Dinsheim-Heiligenberg constituent les plus grands fours à céramique sigillée connus de l'empire romain ! Ce centre de production alsacien a fait l'objet de fouilles archéologiques en 1909-1910 et en 1983-1987. L'ensemble des céramiques recueillies lors de cette dernière campagne est actuellement présenté pour la première fois au Musée de Molsheim. Le catalogue d'exposition conçu à cette occasion fait la somme des prospections et des recherches de terrain anciennes et récentes, offrant un éclairage nouveau sur ce grand site et l'abondant matériel découvert.

Grégory OSWALD

**De terra sigillata. Histoire de la céramique sigillée et des potiers gallo-romains de Dinsheim-Heiligenberg.**

Jusqu'au 20 juillet 2009

Musée de la Chartreuse  
4 cour des Chartreux  
67120 Molsheim

Ouvert tous les jours (sauf mardi)  
de 14 h à 17 h  
Tél. 03 88 49 59 38



**Dans ce numéro, retrouvez les carnets rose et blanc  
pour la période du 1<sup>er</sup> février au 31 mai 2009**

[ Carnet Rose ]

*Bienvenue à...*

**Clarisse**, fille de Sarah MERGAULT et de Lionel SIRVEN  
**Mathilde**, fille de Sandrine LE RUN et de Grégory RAVENAUD  
**Manon**, fille de Patricia GARNIER et de Antoine NECKERAUER  
**Mylène**, fille de Anne SCHAEFFER et de Marc WOEHREL  
**Berfin**, fille de Aysun SAHIN et de Bayram CINAR  
**Tess**, fille de Sabrina BILGER et de Jean-François WOLFF  
**Paul**, fils de Leitia FRUCHART et de Ghislain MARGEZ  
**Arnaud**, fils de Véronique LEJEAL et de Pascal HOLZMANN  
**Ilhan**, fils de Mélanie CHAUMONT et de Bülent TEMIZAS  
**Mélina**, fille de Marjorie DELPLANQUE et de Alban DERSE  
**Leïla**, fille de Valérie MARCHAL et de Abdelkader BENSALAH  
**Séléna**, fille de Katia FREI et de Julien FUOC  
**Héloïse**, fille de Elodie POMPEY et de Fabien LERCH  
**Gianni**, fils de Johanna FOND  
**Amaëlle**, fille de Nathalie RICH et de Mathieu FAUST  
**Lucas**, fils de Cindy LEFEVRE et de Emmanuel REBSTOCK  
**Yasmine**, fille de Asma BEN CHANÂA et de Abderrahim ERAKRAK  
**Mélusine**, fille de Brigitte CUNY et de Jean-Pierre RAPP  
**Simon**, fils de Emmanuelle PUREN et de Arnaud BOCHENEK

**Lily**, fille de Hélène THIRY et de Patrice ZAEPFEL  
**Alassane**, fils de Sokhna CISSÉ et de Abdou SARR  
**Raphaël**, fils de Cécile HEAULME et de Philippe BOUIX  
**Nevzat**, fils de Derya DUGANYIGIT et de Murat SÖZER  
**Valentin**, fils de Anne-Sophie HILGER et de Laurent MURINO  
**Clément**, fils de Marie SCHUMPP et de Dominique STOLL  
**Coline**, fille de Richarde GUTFREUND et de Olivier SCHADITZKI  
**Sabrina**, fille de Mounia HAFFAN et de Patrick LENTZ  
**Stanley**, fils de Natacha GNAHORÉ et de Ludovic JOST  
**Eyad**, fils de Soumaya BENAHMED et de Mohamed BENAHMED  
**Salomé**, fille de Sabrina TEBIB et de Pascal MATHIS  
**Anthony**, fils de Katy DI MATTIA et de Olivier ACKER  
**Emilie**, fille de Nathalie JACOB et de Jean-Michel FRIEDRICH  
**Matthieu**, fils de Agnès MANSRI et de Eddy WIETRICH  
**Dimitri**, fils de Jennifer WENDENBAUM et de Emmanuel DIETSCH  
**Aurore**, fille de Mathilde COURBOT et de Pierre DOUAUD  
**Mathéo**, fils de Céline DUMAIT et de Franck MARCQ  
**Abdulkadir**, fils de Gülsen IBIS et de Fahri IBIS  
**Mayline**, fille de Hélène BOCCAGE et de Hervé PRUD'HOM-

[ Carnet Blanc ]

*Tous nos vœux de bonheur à...*

**Carole MICHEL  
et Johann FOURNIER  
14 février 2009**

**Mélanie CHAUMONT  
et Bülent TEMIZAS  
14 février 2009**

**Brigitte WELTER  
et Jean-Pierre SCHWEITZER  
27 février 2009**

**Siham BEKTACHI  
et Julien PANCAZI  
28 février 2009**

**Laure NOKELS  
et Julien PIMMEL  
14 mars 2009**

**Anne GIRARD  
et Laurent BAFFOU  
29 avril 2009**

**Laetitia SCHELLINGER  
et Dominique DA SILVA  
02 mai 2009**

**Maryse BOLOU  
et Serge LAURENT  
16 mai 2009**



**Virginie CHAUBIRON  
et Dominique MALHÔA  
23 mai 2009**

**Florence GREMMINGER  
et Jean Pierre KLONOWSKI  
23 mai 2009**

**Céline KARCHER  
et Julien TAÏATI  
30 mai 2009**